



SAINT-MERRY HORS-LES-MURS / Carême 2025

Nos déserts

Introduction

**Quelles sont nos expériences de désert ?
Quels sont nos déserts aujourd'hui, au propre et au figuré ?
Comment traversons-nous nos déserts, passés et présents ?
En prenant de la distance, ces confrontations avec le désert
ont-elles été une mise à l'épreuve, un temps privilégié pour
nous dépouiller de nos fausses certitudes, pour découvrir notre
vulnérabilité ? Une occasion peut-être, en perdant nos repères,
de pressentir la présence mystérieuse de Dieu à nos côtés,
dans ce cheminement ?**

**! Pour lancer la discussion lors de la première réunion,
nous proposons que chacun témoigne des deux ou trois mots les plus
■ évocateurs du désert, dans un sens positif ou négatif.**

**Toute parole porte un manque.
Tout éclair, un versant caché.
Toute création, un abîme
où ton Souffle peut passer.**

Patrice de la Tour du Pin, *Une Somme de poésie*, tome III

Du fond de mon exil, Dieu, ma nostalgie,
mon havre perdu, je crie ton Nom. Ils ne
sont plus, mes jours innocents, vois, j'ai
perdu mon rire d'enfant. Du fond de ma
défaite, Dieu, mon rêve, mon foyer dé-
serté, je crie ton Nom. Tu me faisais de
l'ombre jour et nuit, alors au ciel, j'ai lancé
mon défi. Vois, au pays des mirages, j'ai
fui. Du fond de mon désert, du fond de
ma vaine survie, du fond de ma honte,
Père de toute tendresse, je crie ton Nom.
Vois, j'ai tué l'amour : aveugle et sourd, je
ne sais plus le chemin du retour. Du fond
de mon exil, Père de toute tendresse,
mon havre perdu, je crie ton Nom. Amen.

Lytta Basset,
prière Père de toute tendresse, je crie ton Nom

**Le malheur fait de certaines
âmes un vaste désert
où retentit la voix de Dieu.**

Honoré de Balzac, *La femme abandonnée*, 1833

Il faut passer par le désert et y séjourner pour recevoir la grâce de Dieu ; c'est là qu'on se vide, qu'on chasse de soi tout ce qui n'est pas Dieu et qu'on vide complètement cette petite maison de notre âme pour laisser toute la place à Dieu seul. Les Hébreux ont passé par le désert, Moïse y a vécu avant de recevoir sa mission, saint Paul, saint Jean Chrysostome se sont aussi préparés au désert... C'est un temps de grâce, c'est une période par laquelle toute âme qui veut porter des fruits doit nécessairement passer. Il lui faut ce silence, ce recueillement, cet oubli de tout le créé, au milieu desquels Dieu établit son règne et forme en elle l'esprit intérieur : la vie intime avec Dieu, la conversation de l'âme avec Dieu dans la foi, l'espérance et la charité.

Charles de Foucauld (1858-1916), *Lettre au Père Jérôme*, 19 mai 1898

Je l'entraînerai au désert et je parlerai à son cœur.

Osée 2, 16

Il y a un jeu de mot magnifique sur le mot « désert ».

*Midebar en hébreu veut dire « désert » mais aussi « la bouche et la langue »,
l'organe avec lequel on parle, source de la parole.*

*Dans la Bible, le désert n'est pas un lieu où il n'y a rien,
c'est le lieu où l'homme est seul avec la Parole de Dieu,
et où Dieu l'aide à le libérer.*

D'après les propos de Marc Pernot, ancien pasteur de l'Oratoire du Louvre

Le plus difficile, dans le désert, c'est de trouver la sortie.

Philippe Alexandre

02 Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ?

03 Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur.

Deutéronome 8, 2-3



Coll. privée André Letowski, 1308

Ils étaient les hommes et les femmes de sable, du vent, de la lumière, de la nuit. Ils étaient apparus, comme dans un rêve, en haut d'une dune, comme s'ils étaient nés du ciel sans nuages, et qu'ils avaient dans leurs membres la dureté de l'espace. Ils portaient avec eux la faim, la soif qui fait saigner les lèvres, le silence dur où luit le soleil, les nuits froides, la lueur de la Voie lactée, la lune ; ils avaient avec eux leur ombre géante au coucher du soleil, les vagues de sable vierge que leurs orteils écartés touchaient, l'horizon inaccessible. Ils avaient surtout la lumière de leur regard, qui brillait si clairement dans la sclérotique de leurs yeux.

Le Clézio, Désert, 1980

Toute « traversée du désert » est à la fois une épreuve et un temps privilégié. Épreuve qui nous dépouille de nos masques, de nos mensonges, de nos pseudo-sécurités. Temps privilégié où, simplifié, dépouillé, ne pouvant plus tricher, nous sommes amenés à assumer, en vérité, notre radicale pauvreté, notre finitude, à pressentir la proximité de Dieu, à prendre conscience de notre vraie Faim ou de notre vraie Soif. Le temps de prendre conscience que l'homme est un être inachevé en quête d'un accomplissement qui dépasse ses seules possibilités, un être qui a faim d'Absolu. Et l'itinéraire du peuple hébreu, de la servitude à la liberté, et celui du Christ pascal, de la mort à la résurrection, éclairent la signification de tous nos « déserts » et de notre Faim insatiable, celle de la Terre Promise, celle du Royaume du Père.

Michel Hubaut, Les Chemins du silence, 1991

**Au sein du désert te voilà aveugle et sourd,
ne voyant rien, n'entendant rien. Un coup de vent,
et l'immense présence vient à toi, te hélant :
« Tout d'ici est offert, offre-toi à ton tour ! ».**

François Cheng, Enfin le Royaume, 2018

*« J'ai toujours aimé le désert.
On s'assoit sur une dune de sable.
On ne voit rien et on n'entend rien.
Et cependant quelque chose rayonne en silence... »
« Ce qui embellit le désert c'est qu'il cache un puits quelque part... »
« Le véritable voyage, ce n'est pas de parcourir le désert ou de franchir de grandes distances sous-marines, c'est de parvenir en un point exceptionnel où la saveur de l'instant baigne tous les contours de la vie intérieure. »*

Antoine de Saint-Exupéry, Le Petit Prince, 1943

Les migrants d'aujourd'hui sont presque tous confrontés à une traversée du désert : physique, certes, comme à travers le Sahara, l'Anatolie entre Iran et Turquie, ou entre le Mexique et les États-Unis. Mais la traversée du désert est aussi une épreuve d'humanité, tous le savent.

Sachons écouter cette expérience, la recevoir comme un héritage précieux pour la vocation humaine et l'accomplissement de la promesse de Dieu.

Jean-Marie Carrière, jésuite, site Église et Migrations, janvier 2020

Le désert comme fuite du monde, comme lieu de combat et d'affrontement avec les démons : le désert des ascètes.

Le désert comme fuite vers quelqu'un, lieu de rencontre et des noces avec l'Absolu : le désert des mystiques.

Le désert comme expérience du rien et de la vanité des choses, lieu de lucidité où tous les êtres sensibles et intelligibles se révèlent en permanence : le désert des métaphysiciens.

Ces trois déserts ne sont pas à opposer les uns les autres, ils peuvent se vivre simultanément et de façon complémentaire.

La maîtrise des sens et de l'émotion, la tranquillité ambiante du cœur et l'acuité de l'intellect font de l'homme du désert, l'archétype de l'homme véritable.

Jean-Yves Leloup, revue *Psychologies*, 6 février 2009



L'équipe Communication de notre communauté invite les participants aux groupes Carême

à lui envoyer des contributions individuelles ou collectives sur le thème :

quel lien pouvons-nous faire entre Désert et Hors-les-murs ?